Rusp P/ p/ 130027113

## NOELS

POUR INVITER TOUTES fortes de Personnes à aller adorer l'Enfant-Jesus.

Sur des Airs trés-familiers. Faits par un Prêtre du Clergé







## NOEL

Sur l'Air, Laissez paistre vos betes s ou en Gascon, Reveillatsvous, Maynado.

MESSIEURS DU CHAPITRE DE SAINT ESTIENNE

Rendez vos devoirs les premiers
A l'Enfant adorable,
Avec vos Prebendiers.
Sçavant Conclave de Docteurs;
De trés habiles Directeurs;
Et de zelez Prédicateurs,
Votre Chef qui reside,
Pousse d'un Esprit tout divin,
Par sa vertu solide
Vous montre le chemin.
Messieurs du Chapiere de Saint Sernind-

Messicurs du Chapitre de Saint Sernind-Et vous, Gardiens sidéles Des Reliques de plusieurs Saints,

Aij

Vous suivez ces modèles
Dans vos cœurs, dans vos mains:
La propreté de leurs Autels,
Vos vœux, vos chants continuels
Attirent ici les Mortels,
Qui rendent témoignage
Du zele ardent de votre cœur;
Venez rendre l'hommage
Au petit Redempteur-

Messieurs du Clergé du Diocése,

C'ergé du Diocése,
Venez tous ensemble en ce lieu,
Brûler dans la fournaise
Du cœur d'un Homme Dieu.
Quand le verrons-nous imité;
Il avoit tout, il l'a quitté.
On ne voit que cupidité
D'entasser Benefices,
Qui deviennent, pour leur malheur;
De cruels milesses
Pour pervertir leur cœur.

Messieurs les Cureza Zelez Pasteurs des ames, Vous ne devez avoir pour but Qu'à jetter seux & stammes Pour saire leur salut: Ces Ensant qui naît sur le soin Est leur Pasteur qui voit de loin. Qui les remet à votre soin; Un jour il sera Juge, Il examinera vos cœurs:

Quel sera le refuge

Pour les méchans Pasteurs?

Messieurs les Vicaires:

Vicaires des Villages,
Votre emploi plaît fort à l'Enfant:
Vous servez sur vos gages
Sans nul engagement;
Le grand poids est sur le Pasteur;
Il doit former l'interieur,
Il doit regler l'exterieur,
Il doit porter remede
Aux maux qui doivent arriver;
Quand son travail excede,
Vous devez supplèer.

Messieurs les Docteurs Regens en

Theologie.

Sçavans Dépositaires
Des Mysteres de notre Foi;
Enseignez- nous à faire
Ce qu'ordonne la Loi.
Avant de décider les cas;
Consultez l'Enfant plein d'appas;
Il tirera de l'embarras
De tant de Casuistes
Trop rudes ou trop indulgens.

Nous font grands Canonistes; Et sont tous differens.

Mcsieurs du Seminaire de Caramani

Aimable Seminaire,

Dù les enfans sont bien instruits;

M A R I E est votre Mere;

Nous serez bien conduits:

Animez vous, chers Nouricons;

A bien apprendre vos leçons;

Du Latin & des Oraisons:

Heureuse la Jeunesse,

Qui prend alors de si bons plis;

Ils sont dans leur vieillesse

Des Prêtres accomplis.

Messieurs du College des Irlandeis;

Pauvres natifs d'Irlande;
Et chassez de votre Pays;
Que votre cœur ne tende
Qu'à voir le Paradis:
Mais venez tous auparavant
Adorer ce petit Enfant;
Qui peut, s'il veut, dans un moment
Confondre la prudence
De l'impie Gouvernement;
En attendant, la France
Vous offre l'aliment.

Messicurs les Abbez mondains.
Abbez des la nourrice,

Victimes de la parenté; Vous imitez Narcisse Charmé de sa beauté. Ces bas tirez, ces pieds mignons; Ces chapeaux à trois bastions, Ces faux cheveux poudrez & blonds; Helas! cet Enfant pleure De voir des gens déterminez A la Clericature, Si fort esseminez.

L'espoir d'un Benefice;
Ou pour joilir d'un dou repos;
Te fait boire au Calice,
Pour lui tourner le dos.
Ton cœur est plein de vanité,
D'une avengle cupidité.
Je cache une autre verité:
Mais vien dans cette Etable;
Cet Enfant peut changer ton cœur;
Il est doux & traitable,
Il est ton bon Pasteur

Messieurs les Marquilliers des Eglises,
Marquilliers des Eglises,
N'employez point leurs revenus
En vaines entreprises,
En emplois superflus;
Ornez l'Image de l'Ensant

De fleurs, d'un riche parement à M A R 1 E d'un beau vêtement, L'Autel plein de lumieres:
Que tout porte à la pieté
A se mettre en prieres
Avec humilité.

Messeurs de la Confrairie de l'Assomptions
Trés-riche Confrairie,
Venez avec devotion,
Et saluez M A R 1 B
Avant l'Assomption.
Bailes, tremblez en conferant
Des Obits d'un poids trés-pesant,
Bien souvent au plus opulent,
Chargé de Benefices;
Pendant qu'un Prêtre qui n'a rien;
Vous charge & vos complices,

De son juste entretien.

Messieurs les Confreres du saint
Sacrement.

Illustre Confrairie,
De l'adorable Sacrement;
Consacrez votre Vie,
Pour ce Divin Amant,
C'est cet Ensant qui nous est né;
Que son Pere nous a donné,
Qui n'a jamais abandonné,
Les ensans de ce monde;

Il sera toujours avec eux; Ce pain en sorme ronde, Cache l'Enfant J E s U s.

Les Maitres Artisans de la Congregation.

Venez à cette étable,
Devote Congregation,
Eile est trés-agreable,
'A ce petit Poupon;
'On vous décide là les cas,
Pour éviter plusieurs faux pas;
Des doutes & des embarras
Qu'on voit dans les familles:
Venez, amenez avec vous
Vos Garçons & vos Filles
'A cet Enfant si doux.

## MESSIEURS DU PARLEMENT

Senateurs venerables;
Arbitres des biens & des maux;
Vos Arrêts formidables
Sont sous les divins Sceaux:
Mais en ce jour un Dieu d'Amour
Tient dans une étable sa Cour.
Il vous veut juger tour à tour;
Sans frais ni Sabatines,
Sans Procureurs, sans Avocats;
Ses seules Clementines
Décideront vos cas;

Achab pour une Dame
Fit mourir Nabot sans raison?
Les attraits d'une semme
Aveuglerent Samson.
Pour les appels comme d'abus;
Helas! Pleurez, petit Jesus,
On vous tire par les cheveux,
Votre sang est en proye
Aux loups qui se mordent entre eux;
Votre argent ne s'employe
Qu'en Actes frauduleux.

Messieurs les Tresoriers de France;
Grands Tresoriers de France;
Tout est sujet au changement;
On rit, on pleure, on danse,
Tout est en mouvement.
On ne voit plus dans vos maisons
Ni bals, ni festins, ni violons,
Vous en scavez bien les raisons;
Mais chassez la tristelle,
Le grand Trésorier est J E s U s;
Qui donne avec largesse
Les vrais trésors des Cieux.

Messeurs du Senéchal. Vous, Cour inserieure, Et le premier des Senéchaux, Votre Sentence esseure Le remede des maux, Un prompt appel arrête tout; Cela vous donne du dégoût De pousser votre étude à bout; Prenez pourtant courage; Car cet Enfant, quoique mortel; D'un esprit doux & sage, Vous absout sans appel.

Messicurs les Capitouls

Maîtres de la Police,

Venez adorer cet Enfant

Qui vient courir sa lice

A grands pas de Geant

Courez par tout & recherchez

Les desordres les plus cachez,

Les poids des Marchands, des Bouchers;

Et les fausses Mesures.

Faites garder les reglemens;

Les loix & les censures

Des deux Gouvernemens;

Messieurs les Docteurs en Droit.

Messeurs les Docteurs en Droite.

Docteurs, dont la science
Attire ici de toutes parts
Des Ecoliers de France,
Des Normands, des Picards,
Vos Loix sont de tres belles sleurs,
Mais les fruits n'en sont jamais men gar
Car Luciser & ses fauteurs,
Par d'injustes pratiques,

Foulent aux pieds impudemment Les Loix Evangeliques De ce petit Enfant.

Messieurs les Medecins:
Disciples d'Hipocrate;
Nous devons tout à vos grands soins;
On vous craint, on vous flate
Pour les pressans besoins.
Allons à ce grand Medecin;
Qui se set même du venin;
Et du poison le plus malin;
Pour nous donner la vie;
Et même l'immortalité;
Que votre Pharmacie
Cede à la pieté.

Meffieurs les Avocats:

Vous qui, dans vos Consultes; Empêchez des maux infinis; Des Procés, des insultes, Des esprits desunis, Conduisez-les à cet Enfant Si faint si doux, si complaisant; Qui reglera leur differend Par cette Loi très claire, Qu'étant tous fils du Roi des Cieux; Nous sommes donc tous freres; Et freres de Jes Us.

FIN

Noels pour droites loutes dostes de Versonnes à oller avser MEnfant - Jesus Tuits pai un Frehe du Clerge "absque nota! Toulouse 19 mi maurais papier B. F. Z. un seul voll mais done les strophes soul des invitations a chaque corps - merceurs da Chapitre les cures - les Vicaires & d d les Parlement las Capitouls un les medecins, les Noel por curient

